

musica

festival international
des musiques d'aujourd'hui
Strasbourg

Édition 2016
21 septembre – 8 octobre

**Une sélection de
11 manifestations et leurs
accompagnements**

Renseignements et réservations :

Mathilde RATAJCZYK

relations-publiques@festival-musica.org

03 88 23 46 45

Présentation du festival Musica

Prestigieux festival de musique en Europe, Musica présente chaque automne à Strasbourg les œuvres du XX^{ème} siècle qui ont révolutionné la musique et les confronte à la création d'aujourd'hui, celle de jeunes artistes émergents ou de compositeurs d'ores et déjà reconnus. Créé en 1983, Musica est célébré pour sa grande exigence artistique et le caractère festif qui l'animent durant les quinze jours et les quelque trente cinq manifestations de sa programmation. Il s'adresse à un public curieux, cultivé et nombreux, désireux de se familiariser avec les expressions artistiques contemporaines dans toute leur diversité esthétique et géographique.

Ce festival affiche à son actif plus de mille créations parmi les trois mille œuvres présentées. Huit cent compositeurs se sont ainsi succédés incarnant plus d'une cinquantaine de nationalités. De ce vaste et dynamique brassage artistique, l'on retiendra la place de premier ordre qu'occupe la France dans le domaine de la recherche et de l'expérimentation musicale. Musica en est l'une des plus brillantes vitrines, résolument tournée vers l'Europe.

Festival exigeant, Musica a su réunir et développer un public exceptionnel à Strasbourg, ville de culture par excellence, cœur d'un humanisme rhénan. Véritable plateforme de la création et des idées nouvelles en matière de relation entre la musique et les autres arts, Musica s'ouvre à tous les publics à travers ses manifestations mais aussi ses ateliers pédagogiques, ses résidences d'artistes et ses innombrables collaborations avec les forces vives artistiques et universitaires tant à Strasbourg que dans la région et au-delà même des frontières.

Sommaire

Les actions pédagogiques	p. 4
Les thématiques proposées	p. 4
Atelier Acousmonium	p. 5
Les rencontres BNU	p. 5
Calendrier	p. 6
Informations pratiques	p. 6
Manifestations publiques	p. 7
- N° 02 Music'Arte - <i>Giordano Bruno</i>	p. 7
- N° 05 2001, <i>l'Odyssée de l'espace</i>	p. 10
- N° 07 Pierre Henry	p. 12
- N° 14-16 <i>Les Misérables</i>	p. 13
- N° 21 <i>Concert pour le temps présent</i>	p. 15
- N° 23 <i>My Rock</i>	p. 17
- N° 26 <i>Foxtrot Delirium</i>	p. 19
- N° 35 <i>Visual Exformation</i>	p. 22
- N° 41 Reich / Bach	p. 23
- N° 43 <i>DRUM-MACHINES</i>	p. 25
Journées musique et électronique	p. 27

Les actions pédagogiques

Afin de vous permettre de mieux appréhender l'expérience du concert avec votre classe, nous vous proposons de multiples actions à combiner selon vos envies et vos projets.

Atelier Acousmonium Musica organise 6 ateliers gratuits de 45 minutes pour découvrir l'acousmonium : instrument de mise en espace du son (hauts-parleurs et console).

Les ateliers se composent de la manière suivante : découverte du dispositif technique, écoute de différents sons, et temps d'échange avec l'artiste.

Atelier d'accompagnement Nous développons chaque année un programme d'ateliers d'une durée de 4 à 15h en collaboration avec des musiciens intervenants (Étienne Gruel, Rajani Turletsky), afin de vous garantir un soutien de qualité et approfondi.

Ces ateliers peuvent prendre la forme de projets GIP-Acmisa, en partenariat avec le Rectorat de Strasbourg.

Rencontre avec les artistes En amont ou à l'issue du concert, nous vous proposons, si l'opportunité se présente, de rencontrer un des artistes du spectacle afin qu'il vous présente son travail et qu'il dialogue avec les élèves.

Nous organisons également des rencontres à la Bibliothèque Nationale Universitaire (BNU).

Nous mettrons également à disposition des supports tels que des extraits vidéo et/ou audio ainsi que des documents relatifs à certaines manifestations.

Les thématiques proposées

Électroacoustique Cette nouvelle saison du festival Musica laisse la part belle à la musique électroacoustique avec un programme consacré à Pierre Henry ou le *Concert pour le temps présent* qui fait dialoguer des œuvres de Pierre Henry et Thierry Balasse. La création par eRikm et Les Percussions de Strasbourg de *DRUM-MACHINES* mêlera la musique électroacoustique à d'autres formes artistiques.

Ciné-concerts La musique et le cinéma ont depuis toujours un lien très fort. Que la musique soit préexistante au film, comme dans *2001*, *L'Odyssée de l'espace* ou composée spécialement pour lui (*Les Misérables*, composition J-F. Zygel ; *Foxtrot Delirium*, composition M. Matalon), elle permet de renforcer le pouvoir des images.

Opéra filmé Après sa création lors de l'édition 2015 du festival, l'opéra *Giordano Bruno* sera retransmis sur grand écran pour une approche cinématographique de l'expérience de l'opéra.

Arts visuels Mettre en scène la musique contemporaine à travers une scénographie qui réagit au son, c'est ce que propose les artistes de *Visual Exformation*.

Voix Comme chaque année, le festival met des pièces vocales à l'honneur. À travers le programme *Bach / Reich*, nous vous proposons de découvrir les univers de Steve Reich et Johann Sebastian Bach.

Littérature Deux soirées seront consacrées au chef d'œuvre de Victor Hugo, *Les Misérables*. Le pianiste et compositeur Jean-François Zygel a travaillé, à partir de la version cinématographique d'Henry Fescourt, à une nouvelle mise en musique de la grande épopée qui fait se croiser Jean Valjean, Cosette, Marius, Gavroche...

Histoire et philosophie Comment l'art peut-il interroger la question de la libre pensée et de la libre expression dans un contexte religieux tendu à partir de l'histoire du philosophe Giordano Bruno qui mourût pour ses opinions ?

Danse Nés aux États-Unis dans les années 50, le rock et la danse contemporaine ont pris deux chemins différents. Jean-Claude Gallotta dans *My Rock* prend le parti de faire se répondre ces deux influences marquantes.

Atelier acousmonium

mercredi 21 septembre, 9h / 10h
jeudi 22 septembre, 9h / 10h / 14h30
vendredi 23 septembre, 9h / 10h / 14h30

Salle de la Bourse
Durée : 45 minutes

Électroacoustique

L'Acousmonium : un outil pour découvrir le son dans l'espace

Nous avons tous une perception du comportement du son dans l'espace. Les compositeurs aujourd'hui pensent l'espace comme un lieu où les sons se déplacent, interfèrent et construisent des mondes imaginaires et des musiques en mouvement. Pour ce faire, il faut lors des concerts disposer d'outils efficaces et puissants pour contrôler le son et permettre une écoute parfaite à tout le public d'un concert.

L'Acousmonium GRM a été créé en 1974 et il en est à sa cinquième génération de haut-parleurs. Disposé dans l'espace de la salle de concert, cet outil permet de contrôler le positionnement, les mouvements et le comportement du son dans l'espace.

La présentation de 45 minutes permet de découvrir l'outil et les particularités de l'écoute spatiale ainsi que de connaître des musiques acousmatiques qui déploient les sons spatialement.

Daniel Teruggi directeur du GRM (Groupe de Recherches Musicales)

Pour découvrir l'acousmonium dans les manifestations de Musica :

- rencontre autour de l'électroacoustique, jeudi 22 septembre, 12h30, BNU
- Pierre Henry, vendredi 23 septembre, 20h, Point d'Eau, Ostwald
- Groupe de Recherches Musicales – GRM (1) Œuvres historiques, samedi 24 septembre, 15h, Salle de la Bourse
- Groupe de Recherches Musicales – GRM (2) Œuvres d'aujourd'hui, samedi 24 septembre, 18h, Salle de la Bourse
- *Concert pour le temps présent*, mercredi 28 septembre à 20h30 à la Cité de la musique et de la danse
- Carte blanche Exhibitronic, lundi 3 octobre, 20h30, Salle de la Bourse
- *DRUM-MACHINES*, vendredi 7 octobre à 20h30 à la Cité de la musique et de la danse

Les rencontres BNU

Rencontre autour de l'électroacoustique

Jeudi 22 septembre 12h30

Intervenants : Daniel Teruggi, Thierry Balasse, eRikm

Médiateur : Daniel Teruggi

Rencontre avec Jean-François Zygel

Lundi 26 septembre 12h30

Rencontre SACD « musique et texte dans l'opéra »

Vendredi 30 septembre 12h30

Intervenants : Michael Jarrell, Philippe Manoury, Bruno Mantovani, Eva Kleinitz (OnR)

Médiateur : Philippe Hersant

Entrée libre sans réservation

Bibliothèque Nationale Universitaire (nouvel auditorium)

Calendrier

SEPTEMBRE

- Atelier acousmonium *P. 5*
Du **mercredi 21** au **vendredi 23**
9h / 10h / 14h30 (sauf mercredi)
- N° 02** Music'Arte – *Giordano Bruno* *P. 7*
Mercredi 21, 20h30
- N° 05** 2001, *l'Odyssée de l'espace* *P. 10*
Jeudi 22, 20h30
- N° 07** Pierre Henry *P. 12*
Vendredi 23, 20h
- N° 14** *Les Misérables* – partie 1 *P. 13*
Dimanche 25, 18h
- N° 18** *Les Misérables* – partie 2 *P. 13*
Lundi 26, 20h
- N° 21** *Concert pour le temps présent* *P. 15*
Mercredi 28, 20h30
- N° 23** *My Rock* *P. 17*
Jeudi 29, 20h30
- N° 26** *Foxtrot Delirium* *P. 19*
Vendredi 30, 20h30

OCTOBRE

- N° 35** *Visual Exformation* *P. 21*
Mardi 4, 18h30
- N° 41** Reich / Bach *P. 23*
Jeudi 6, 20h30
- N° 43** *DRUM-MACHINES* *P. 25*
Vendredi 7, 20h30

NOVEMBRE

- Journées musique et numérique – *P. 27*
concert atelier
Du **lundi 7** au **mercredi 9** et du **jeudi 17** au
vendredi 18
08h30 / 10h30 / 14h30

Informations pratiques

Tarifs

Ateliers acousmonium : gratuit sur réservation

Rencontres : entrée libre

Concerts : 6€/élève, accompagnateurs exonérés

Offre familiale (uniquement pour le N°26 *Foxtrot Delirium*) : 6€/enfant, 8€/adulte dans la limite de deux adultes accompagnateurs

Journées musique et numérique : 6€/élève, accompagnateurs exonérés

Contact

Mathilde RATAJCZYK

relations-publiques@festival-musica.org

Tel : +33 (0)3 88 23 46 45

Manifestations publiques

N°02 Music' Arte – Giordano Bruno

mercredi 21 septembre, 20h30

Cinéma UGC Ciné Cité

Durée : 1h30

Entrée gratuite sur réservation

Opéra-filmé
Histoire et philosophie

Projection en avant première
opéra en deux parties et douze scènes

Réalisation, **Philippe Béziat** (captation à Gennevilliers, avril 2016)

Production Camera Lucida

Copro avec Arte Concert, CNC, T&M-Paris

Musique, **Francesco Filidei**

Livret, **Stefano Busellato**

Mise en scène, **Antoine Gindt**

Scénographie, **Élise Capdenat**

Lumière, **Daniel Lévy**

Costumes, **Fanny Brouste**

Assistant à la direction musicale, **Léo Warynski**

Collaboration à la mise en scène, assistante, **Élodie Brémaud**

Dramaturgie, seconde assistante, **Solène Souriau**

Création vidéo, **Tomek Jarolim**

Maquillage, coiffure, **Corinne Blot**

Accessoires, **Pia de Compiègne**

Chef de chant, **Yoan Héreau**

Collaboration au mouvement, **Stéfany Ganachaud**

Ensemble intercontemporain

Direction musicale, **Peter Rundel**

Giordano Bruno, baryton, **Lionel Peintre**

L'inquisiteur 1, ténor, **Jeff Martin**

L'inquisiteur 2, basse, **Ivan Ludlow**

Pape Clément VIII, contreténor, **Guilhem Terrail**

Douze voix solistes

Soprano, **Laura Holm, Eléonore Lemaire**

Mezzo-soprano, **Johanne Cassar, Lorraine Tisserant**

Alto, **Charlotte Schumann, Aurélie Bouglé**

Ténor, **Benjamin Aguirre Zubiri, David Tricou**

Baryton, **René Ramos Premier, Julien Clément**

Basse, **Antoine Kessel, Florent Baffi**

Accompagnement

- présentation introductive à l'opéra par Philippe Béziat, Francesco Filidei et Antoine Gindt (*sous réserve*)

L'œuvre

Synopsis

La pièce alterne les évocations du procès de Giordano Bruno, la scène du bûcher, et des scènes liées aux principaux fondements de la philosophie de Giordano Bruno.

Notes d'intention

Le premier opéra du compositeur italien Francesco Filidei est consacré à Giordano Bruno, philosophe hérétique et voyageur visionnaire, dont l'œuvre développe les théories coperniciennes, imagine un univers infini, parie sur la transformation de la matière... Adeptes de la magie, tenant des propos volontiers blasphématoires, son personnage est à la fois complexe et extraordinairement libre. Après huit années de procès, à Venise et Rome, il est finalement condamné au bûcher par l'Inquisition romaine. Le Pape Clément VIII refuse sa grâce et la sentence est exécutée en place publique, Campo dei Fiori à Rome.

Construit en deux parties et douze scènes, l'opéra alterne les illustrations philosophiques, les procès, la délibération, le bûcher et met en scène différentes situations de foule, à Venise d'abord (avec une scène de Carnaval) et à Rome (avec la scène de l'exécution). Outre les quatre solistes (Bruno, les deux inquisiteurs et le Pape), le chœur tient une place prépondérante, tant du point de vue musical que dans sa mise en scène où il est tour à tour foule anonyme, jurés, témoins et acteurs du supplice de Bruno.

Antoine Gindt

Je dois à Stefano Busellato, librettiste de *N.N. Sulla morte dell'anarchico Serantini*, l'idée de travailler sur la figure de Giordano Bruno. Avec lui, en 2000, j'avais suivi à l'Université de Pise les cours de Michele Ciliberto, l'un des plus grands experts de la philosophie brunienne. Dix ans plus tard, la musique du XVII^e siècle, et en particulier les œuvres de Frescobaldi, m'ont amené à observer attentivement les outils et le tempérament des instruments de l'époque.

Un orgue en particulier, le Biagi du Latran, construit pour le Jubilé (1600) au cours duquel Giordano Bruno a été tué, est resté pratiquement inaltéré à ce jour et m'a inspiré une série de recherches approfondies en vue du projet.

C'est alors que j'ai rencontré Nanni Balestrini, qui m'a définitivement poussé vers Giordano Bruno et a accepté la collaboration avec Stefano Busellato sur ce projet.

Francesco Filidei

Biographies

Francesco Filidei, compositeur

Francesco Filidei (1973) est diplômé du conservatoire de Florence et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Comme organiste et compositeur, il est invité par de nombreux festivals et joué par des orchestres comme la WDR, la SWR, la RSO Wien, la ORT, la RAI, le Tokyo Philharmonic la Bayerischen Rundfunk et par des ensembles comme Musikfabrik, Linea, l'Itinéraire, Alter Ego, Nouvel Ensemble Moderne, Ensemble Orchestral Contemporain, l'Ensemble Intercontemporain, Les Percussions de Strasbourg, Klangforum, Cairn, 2E2M, Recherche, Ascolta, Next Mushroom Promotion, Tokyo Sinfonietta, Ars Ludi, Icarus, Ictus, Signal, Neue Vocalsolisten. Ses œuvres sont jouées dans des salles comme la Philharmonie de Berlin et de Cologne, la Cité de la Musique de Paris, la Suntory et la Tokyo Opera House, le Theaterhaus de Vienne, la Herkulessal de Munich, la Tonhalle de Zurich. Après avoir été sélectionné par le comité de lecture de l'Ircam, Francesco Filidei obtient le Salzburg Music Förderpreisträger 2006, le Prix Takefu 2007, le Förderpreisträger Siemens 2009, la Médaille UNESCO Picasso/Miro du Rostrum of Composers 2011. Il a été compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude en 2005, Membre de la Casa de Velazquez entre 2006 et 2007 puis Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2012-13. Il a obtenu la bourse du DAAD de Berlin. Il a été professeur de composition au stage de Voix nouvelles de Royaumont, à l'Iowa University, à Takefu, à l'Akademie Tchaikowsky et à Barga INAUDITA. Ses œuvres sont éditées par les éditions Rai Trade (Roma).

Antoine Gindt, metteur en scène

Antoine Gindt est metteur en scène et producteur, actuel directeur de T&M-Paris, après avoir été codirecteur de l'Atem avec Georges Aperghis de 1992 à 1997. Depuis 2002, il est président du Réseau Varèse (association de promotion et de diffusion de la création musicale en Europe) et depuis 2006, conseiller à la programmation de Musica. Ce fervent défenseur de la musique contemporaine a notamment réalisé les mises en scène de *Consequenza, un hommage à Luciano Berio*, créé en 2006 à Musica, *Pas Si* de Stefano Gervasoni (en 2008), *Kafka-Fragmente* de György Kurtág (présenté à Musica 2008), *The Rake's Progress* d'Igor Stravinski (en 2007 et 2009), ou encore *Aliados* de Sebastian Rivas et *Wanderer, post scriptum* en 2013. En 2011, il produit et met en scène *Ring Saga* d'après le *Ring* de

Wagner, présenté en création française à Musica et repris en tournée en Europe. Ses mises en scène cherchent à faire ressortir l'ensemble des énergies créées dans les relations entre les personnages. La question du regard est primordiale dans l'ensemble de son travail, et doit favoriser l'écoute. Il positionne volontiers l'orchestre sur le plateau, de manière à affirmer où se situe le moteur de l'opéra. Antoine Gindt a commandé et produit de nombreux opéras et spectacles musicaux (Georges Aperghis, Oscar Bianchi, James Dillon, Pascal Dusapin ou Heiner Goebbels) et présenté des œuvres en création française. En 2009, il dirige l'Atelier Opéra en Création du Festival d'Aix-en-Provence et en 2012, il enseigne avec Giorgio Battistelli à l'Accademia Chigiana de Sienne.

Peter Rundel, chef d'orchestre

Chef d'orchestre allemand, Peter Rundel s'est formé au violon avec Igor Ozim et Ramy Shevelov et à la direction d'orchestre avec Michael Gielen et Peter Eötvös.

Dans le domaine de la musique contemporaine, il développe une collaboration de longue date avec l'Ensemble Recherche, l'Ensemble Asko et le Klangforum Wien. Il est aussi régulièrement invité à diriger l'Ensemble Intercontemporain et l'Ensemble Musikfabrik à Cologne. Il se produit à la tête de grandes formations orchestrales (les orchestres symphoniques des radios de Bavière, Stuttgart, Baden-Baden et Fribourg, Sarrebruck et Francfort, ainsi que l'Orchestre Symphonique de Berlin et l'Orchestre Symphonique National de la RAI). Sa carrière témoigne de sa grande polyvalence : il dirige des créations d'opéras à la Deutsche Oper de Berlin, *Le Roi Candaule*, *Hänsel und Gretel* et *Les Noces de Figaro* à la Volksoper de Vienne, mais aussi du théâtre musical contemporain (*Donnerstag* du cycle *LICHT* de Stockhausen et les premières mondiales des opéras *Das Märchen (Le Conte)* et *La Douce* d'Emmanuel Nunes).

Avec T&M-Paris et le Remix Ensemble Casa da Música il dirige *Massacre*, opéra de Wolfgang Mitterer mis en scène par Ludovic Lagarde, et *Ring Saga (L'Anneau du Nibelung)* de Richard Wagner, dans la version de Jonathan Dove et Graham Vick, (2011).

Récemment, il a dirigé *Quartett*, de Luca Francesconi, aux Wiener Festwochen (2012), *Prometheus* de Carl Orff à la Ruhrtriennale (2012), le *Requiem pour un jeune poète* de Bernd Alois Zimmermann à Cologne (2013), le concerto pour violoncelle de Francesco Filidei *Ogni gesto d'Amore* à Strasbourg (Musica 2013) ou encore *De Materie* de Luis Andriessen (Ruhrtriennale, 2014) et la création de *Wilde*, opéra d'Hector Parra à Schwetzingen (2015).

Depuis janvier 2005, il est le directeur musical du Remix Ensemble Casa da Música à Porto.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.

Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore.

N°05 2001, l'Odyssée de l'espace

jeudi 22 septembre, 20h30

Ciné-concert

Palais de la musique et des congrès, salle Érasme

Durée : 2h30

Réalisation, **Stanley Kubrick** (*2001, l'Odyssée de l'espace*, 1968)

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Chœur, **Les Métaboles**

Direction musicale, **Adrian Prabava**

Ingénieur du son, **Norbert Ommer**

Richard STRAUSS *Ainsi parlait Zarathoustra* (1896) – extrait

György LIGETI *Requiem* (1963-65) – extrait

György LIGETI *Lux Æterna* (1966) – extrait

Johann STRAUSS fils *An der schönen blauen Donau* op. 314 (1867)

Aram KHATCHATOURIAN *Gayaneh* (1942/1952/1957) - Suite de ballet – extrait

György LIGETI *Atmosphères* (1961)

Propositions d'accompagnement

- découvrir la musique de film avec un musicien intervenant

L'œuvre

Synopsis

2001, l'Odyssée de l'espace est un voyage à travers le temps et l'espace. Un monolithe noir, apparu à l'aube de l'humanité, marque le lien entre les époques. Doté, semble-t-il, de pouvoirs spéciaux, il modifie le comportement des hommes qui ont un contact avec lui. Ce film fantastique met en scène la conquête de l'espace par l'homme et laisse planer la menace de l'intelligence artificielle.

Bande originale

Le choix de la bande originale a été effectué par Stanley Kubrick. Malgré la commande par les studios de production d'une pièce composée spécialement pour le film par Alex North, le réalisateur a préféré une sélection d'œuvres préexistantes.

Biographies

Stanley Kubrick (1928-1999), réalisateur

Stanley Kubrick se frotte au monde de l'image très tôt par la découverte de la photographie. Il fait ses débuts en tant que réalisateur avec des films noirs. Son œuvre très éclectique - du péplum au thriller fantastique, en passant par la comédie de mœurs, la science fiction ou la satire politique - est marquée par un regard critique jamais complètement dénué de poésie.

Andrian Prabava, chef d'orchestre

Né en Indonésie, Adrian Prabava fait ses études de violon à la Hochschule für Musik Detmold et effectue ses études de direction d'orchestre avec Eiji Oue à la Hochschule für Musik und Theater d'Hanovre. En 2005 il est finaliste du 49^e Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Il devient, par la suite, l'assistant musical de Kurt Masur à l'Orchestre National de France, puis l'assistant de Bernard Haitink à l'Orchestre royal du Koninklijk Concertgebouworkest à Amsterdam. Entre 2006 et 2008, Adrian Prabava occupe les fonctions de chef d'orchestre et remplaçant du directeur musical à l'Opéra et à la Philharmonie de Thuringe en Allemagne, où il a élargi un vaste répertoire lyrique ainsi que de ballet. Il dirige aussi un grand nombre de représentations d'œuvres symphoniques.

Depuis, il est invité par de grands orchestres internationaux et il dirigera cette saison les opéras *Rusalka* de Dvořák à Berne et *Lohengrin* de Richard Wagner à Bratislava.

Les Métaboles

Créé en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, l'ensemble vocal Les Métaboles réunit de jeunes chanteurs professionnels investis dans le répertoire des XX^e et XXI^e siècles pour chœur *a cappella*. L'ensemble vocal des Métaboles aime à soutenir la musique et la création contemporaines sans jamais obérer l'esprit de curiosité qui l'anime. Son nom même, inspiré d'une pièce d'Henri Dutilleux (1916-2013) écrite autour de l'idée de métamorphose, évoque la capacité du chœur à se transformer au gré des répertoires, tout en valorisant un ancrage dans l'ère du temps. L'importance accordée à la musique d'aujourd'hui s'est traduite par de nombreuses productions, à l'image du programme *Concordance des Temps*. Fin 2014, Les Métaboles font paraître un disque pour chœur *a capella*, « *Mysterious Nativity* », sur un répertoire contemporain comprenant des créations de compositeurs de l'est (Gueorgui Sviridov, Dimitri Tchesnokov et Alfred Schnittke). L'ensemble compte également des productions remarquables telles que des concerts olfactifs, création originale alliant la musique au travail du jeune parfumeur Quentin Bisch, donnés au festival des forêts, à Colmar ou encore à Paris. Invité de nombreux festivals, il poursuit en 2014/2015 une tournée dans le répertoire baroque (*Dixit Dominus*, Haendel) aux festivals de Ribeauvillé, de Quimper ainsi qu'aux Musicales de Normandie.

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Dirigé par Marko Letonja, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg a été fondé en 1855 et a vu se succéder à sa tête des personnalités marquantes. Au fil des ans, des chefs invités de renommée internationale ont dirigé l'OPS et Berlioz, Brahms, Saint-Saëns, Mahler, Richard Strauss, Reger, d'Indy, Boulez, Lutoslawski et Penderecki ont dirigé leurs œuvres à la tête de l'Orchestre. L'Orchestre philharmonique de Strasbourg a acquis une solide réputation internationale à travers ses nombreuses tournées à l'étranger, ses enregistrements, ses participations à des festivals renommés et ses prestations télévisées.

À Strasbourg, l'OPS donne plus de trente concerts par an, il participe également à la saison lyrique de l'Opéra national du Rhin et à de nombreuses manifestations musicales strasbourgeoises, comme le festival Musica.

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg a enregistré de nombreuses œuvres du répertoire, du XVIII^e au XX^e siècle, enregistrements pour lesquels il a reçu plusieurs distinctions et récompenses. La saison passée, l'Orchestre a enregistré plusieurs œuvres de Kaija Saariaho, compositrice en résidence.

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg a obtenu en novembre 1996 le Prix Européen d'Orchestre Symphonique décerné par le Forum Européen de la Culture et, en juin 1999, le Prix Claude Rostand (meilleure représentation lyrique en province) pour la production du *Dialogue des Carmélites*. En 1994, il s'est vu décerner le titre d'Orchestre national par le Ministère français de la Culture.

N°07 Pierre Henry
vendredi 23 septembre, 20h
Point d'Eau, Ostwald
Durée : 3h

Électroacoustique

Ingénieur du son, **Thierry Balasse**

Pierre HENRY *Chroniques terriennes* (2015-2016) – **création mondiale**
Pierre HENRY *Dracula* (2002)
d'après la *Tétralogie* de Richard Wagner

Propositions d'accompagnement

- rencontre autour de l'électroacoustique – jeudi 22 septembre, 12h30 – BNU
- rencontre avec Thierry Balasse
- ateliers acousmonium
- découvrir les sons avec un musicien intervenant

Les œuvres

Chroniques terriennes

Cette œuvre, indicible et secrète, en cours de réalisation est un cadeau de Pierre Henry à Musica. C'est une création purement auditive, sans préface ni commentaires, à découvrir vierge de toute intention autre que musicale.

Dracula

La composition de *Dracula* est composée de deux strates musicales superposées. La première est une sélection d'extraits de la *Tétralogie* de Richard Wagner choisis et montés dans un certain ordre par Pierre Henry. La seconde bande est un ensemble de sons, fabriqués par ce dernier et appartient au genre de la musique concrète.

Les biographies

Pierre Henry, compositeur

Pierre Henry est né le 9 décembre 1927 à Paris, il étudie la musique dès l'âge de sept ans. En 1944 guidé par Olivier Messiaen, il compose et pense à la musique du futur. Sa rencontre avec Pierre Schaeffer est déterminante pour sa création. Inventeur de procédés techniques de composition maintenant largement standardisés, il n'a cessé de donner à cette musique un souffle et une ambition qu'on ne lui soupçonnait pas au départ, en construisant un ensemble colossal et varié d'œuvres qui continuent de toucher tous les publics et toutes les générations. Il a aussi créé un « son » aussi personnel et reconnaissable que ceux des plus fameux musiciens de jazz, et imposé un univers où l'archaïque et le mythique côtoient le familier, et qui chante les émerveillements, les espoirs et les hantises de notre époque.

Thierry Balasse, ingénieur du son

Après sa formation à l'ENSATT, Thierry Balasse travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur. Il y aura en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis quelques années plus tard avec Pierre Henry, dont il fut l'interprète. Il établit un rapport particulier à l'électroacoustique dans lequel il essaye de renouer avec la musique concrète en développant sans cesse de nouveaux instruments et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques ou l'ordinateur. Il utilise également les mots et la poésie.

N°14 , N°16 Les Misérables

dimanche 25 septembre, 18h (partie 1)

lundi 26 septembre, 20h (partie 2)

Cinéma UGC Ciné Cité

Durée partie 1 : 3h15

Durée partie 2 : 3h

Ciné-concert

Littérature

Musique et piano, **Jean-François Zygel**

Réalisateur, **Henry Fescourt** (*Les Misérables*, 1925)

Scénario, **Henri Fescourt** d'après le roman de Victor Hugo

Photographie, **Raoul Aubourdier, Léon Donnot, Georges Lafont, Karénine Mérobian**

Décor, **Mme Paul Castiaux, Georges Quenu**

Montage, **Jean-Louis Bouquet**

Avec

Jean Valjean, **Gabriel Gabrio**

Fantine/Cosette, **Sandra Milowanoff**

Javert, **Jean Toulout**

Thénardier, **Georges Saillard**

La Thénardier, **Renée Carl**

Monseigneur Myriel, **Paul Jorge**

Marius, **François Rozet**

Gavroche, **Charles Badiolle**

Cosette enfant, **Andrée Rolane**

Partie 1

1^{ère} époque – 1h46 – Prologue et Fantine

2^e époque – 1h32 – Cosette

Partie 2

3^e époque - 1h34 – Marius

4^e époque - 1h23 - L'Épopée rue Saint-Denis

Propositions d'accompagnement

- introduction aux œuvres par Jean-François Zygel
- rencontre avec Jean-François Zygel avant le concert.
- rencontre avec Jean-François Zygel – lundi 26 septembre, 12h30 – BNU
- découvrir la musique de film avec un musicien intervenant

Le projet

Longtemps les films muets ont été présentés sans musique, au nom d'une « pureté » supposée de l'image noir et blanc, nécessairement mise à mal par toute présence musicale... Cette conception était pourtant historiquement contestable, les films muets n'ayant jamais été projetés en silence. Les acteurs du muet n'avaient pas d'autre part ces gestes saccadés d'un burlesque involontaire, les vitesses de défilement de l'époque étant inférieures aux actuelles vingt-quatre images par seconde... d'où l'inévitable ragtime de service au piano, que le grand public associe encore aujourd'hui au cinéma muet ! Par ailleurs, loin du pur noir et blanc, un grand nombre de ces films étaient teintés : selon les séquences, le vert, le sépia ou le bleu pâle envahissaient l'écran pour définir l'atmosphère de la scène. Enfin, l'image projetée avait un format sensiblement différent des standards modernes. La majorité des projections actuelles ne sont malheureusement pas toujours fidèles à ces conditions de projection...

Pourquoi mettre en musique aujourd'hui le cinéma muet ? Parce que le cinéma muet ne constitue pas les prémices, les balbutiements du septième art, mais bel et bien un art à part entière, plus abstrait, plus onirique, plus poétique que l'essentiel de la production actuelle. Le noir et blanc, l'absence de parole

empêchent en effet l'écriture filmique de figurer une réalité trop prégnante, laissant les réalisateurs libres d'imaginer une symphonie visuelle à laquelle ne manque, pour être vraiment révélée que le contrepoint d'une symphonie musicale.

C'est que la musique a la grâce d'éclairer l'image de l'intérieur, de rendre l'héroïne éplorée plus émouvante, le mari jaloux plus furieux, la guerre plus terrible, le faux pas plus ridicule. Il n'existe aucune règle pré-établie, aucun principe sacré dans cet art improbable, le point de contact entre le monde du sonore et celui de l'image restant pour toujours énigmatique. Regarder, imaginer, essayer, choisir, regretter, tels sont les seuls moyens dont le musicien dispose pour tenter d'accorder logique cinématographique et logique musicale.

Jean-François Zygel

Biographies

Jean-François Zygel, pianiste

Compositeur et pianiste improvisateur, Victoire de la Musique 2006, Jean-François Zygel renouvelle le concert classique en l'ouvrant à l'improvisation, au jazz, aux musiques du monde et à la danse. Il dispute de nombreuses *battles* avec d'autres improvisateurs comme Chilly Gonzales, Didier Lockwood, Bobby McFerrin...

Jean-François Zygel est aujourd'hui reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de l'accompagnement de films muets en concert. En octobre 2015, il improvise en direct pendant six heures sur les images de la nouvelle version restaurée des *Misérables* d'Henri Fescourt (d'après Victor Hugo) au Théâtre du Châtelet.

Parallèlement à sa carrière de pianiste compositeur, Jean-François Zygel crée des émissions musicales comme *La Boîte à musique* et *Les Clefs de l'Orchestre*. Il crée en 2008 les *Nuits de l'improvisation* au Théâtre du Châtelet, puis en 2011 les *Concerts de l'improbable* et en 2014 les *Concerts ENIGMA*, dont chaque édition propose une transposition scénique et musicale d'une grande œuvre littéraire.

Jean-François Zygel est professeur au Conservatoire de Paris, où il a fondé il y a quinze ans la classe d'improvisation au piano.

Henri Fescourt (1880-1966), réalisateur

Après des études de droit, Henri Fescourt travaille au secrétariat d'un théâtre puis en tant que journaliste pour le journal *L'Intransigeant*. Il intègre l'univers de Gaumont en écrivant des scénarios pour Louis Feuillade, directeur artistique. Il réalise de nombreux films entre 1912 et 1942 comme *Les Misérables* (1925), *La Maison de la flèche* (1930), *Casanova* (1933), *Bar du sud* (1938) ou *Retour de flammes* (1942). Il enseigne aussi pendant quelques années à l'Institut des Hautes Études Cinématographiques et à l'École technique de photographie et de cinéma de la rue Vaugirard.

N°21 Concert pour le temps présent

mercredi 28 septembre, 20h30

Cité de la musique et de la danse

Durée : 1h15

Électroacoustique

Trois œuvres pour trois écoutes autour de la Messe pour le temps présent de Pierre Henry

concert dédié à Étienne Bultingaire

Conception du spectacle, **Thierry Balasse**

Scénographie et lumières, **Yves Godin**

Recréation du spatialisateur, **Rodolphe Baudouin** (bois et métal), **Marc Sirguy** (électronique)

Costumes, **Alexandra Bertaut**

Constructions, **Timothy Larcher**

Diffusion sur orchestre de haut-parleurs, cadre de piano, bagues-larsen, traitements numériques,

synthétiseurs, cymbale, theremin et cloches tubulaires, **Thierry Balasse**

Piano préparé, synthétiseurs, flûte, voix, guitare, **Cécile Maisonhaute**

Spatialisateur, synthétiseurs, guitare, **Benoît Meurant**

Coquillage, eau, hang, cadre de piano, batterie, **Éric Groleau**

Guitare électrique, **Eric Löhrer**

Basse et voix, **Élise Blanchard**

Synthétiseur, orgue Hammond, **Antonin Rayon**

Trombone, **Julien Reboux**

Pierre HENRY *Fanfare et arc-en-ciel* (2015)

Thierry BALASSE *Fusion A.A.N.* (2015)

Pierre HENRY / Michel COLOMBIER *Messe pour le temps présent* (1967 / 2015)

Propositions d'accompagnement

- rencontre avec Thierry Balasse avant et/ou à l'issue du concert
- ateliers acousmonium
- rencontre autour de l'électroacoustique – jeudi 22 septembre, 12h30 – BNU
- découvrir les sons avec un musicien intervenant

Les œuvres

Trois écoutes dans un même concert

Fanfare et arc-en-ciel met en jeu l'orchestre de haut-parleurs si cher à Pierre Henry : entre 30 et 40 systèmes de diffusion sont disposés sur scène et dans la salle, permettant à la musique, créée en studio, de prendre tout son développement dans l'espace. Ce dispositif propose une expérience rare, inhabituelle, mettant en jeu un dispositif initié par Pierre Henry, pour l'installation et le réglage duquel Étienne Bultingaire, ingénieur du son du projet, est devenu un expert. Le spectateur est convié pour cette première partie à une écoute « pure », dite acousmatique, sans autre support visuel que l'orchestre de haut-parleurs.

Fusion A.A.N. souhaite réconcilier électroacoustique et geste musical – une notion tendant à s'effacer avec l'utilisation de l'ordinateur. La pièce propose une écoute s'appuyant sur la fusion des sons acoustiques (piano préparé et percussions), des sons électroniques analogiques (synthétiseurs, générateur basses fréquences et magnétophones à bandes) et des sons numériques (transformation en temps réel du son des instruments de l'orchestre). L'utilisation d'instruments tels que les percussions, le piano, les gants larsen, mais aussi le « spatialisateur » reconstitué du GRM, permettent au spectateur de profiter d'une gestuelle variée et développée.

La Messe pour le temps présent enfin nous plonge dans une écoute s'appuyant sur notre mémoire tout en créant un espace nouveau : le spectateur retrouve toute la dynamique rythmique très précise du travail de Pierre Henry que nous respectons au plus près, mais l'écoute est renouvelée par la présence

des instrumentistes en direct et par l'éclatement de l'espace puisque la sonorisation utilise l'orchestre de haut-parleurs.

La *Messe pour le temps présent* existe actuellement sous deux formes : une version disque, la plus connue du grand public, avec ses quatre mouvements (*Psyché rock – Jericho jerk – Teen tonic – Too fortiche*) et la version ballet utilisée par Maurice Béjart. Nous proposons pour le spectacle un montage de ces deux versions, permettant de révéler des passages musicaux inconnus du grand public.

Compagnie Inouïe

Biographies

Pierre Henry, compositeur

Pierre Henry est né le 9 décembre 1927 à Paris, il étudie la musique dès l'âge de sept ans. En 1944 guidé par Olivier Messiaen, il compose et pense à la musique du futur. Sa rencontre avec Pierre Schaeffer est déterminante pour sa création. Inventeur de procédés techniques de composition maintenant largement standardisés, il n'a cessé de donner à cette musique un souffle et une ambition qu'on ne lui soupçonnait pas au départ, en construisant un ensemble colossal et varié d'œuvres qui continuent de toucher tous les publics et toutes les générations. Il a aussi créé un « son » aussi personnel et reconnaissable que ceux des plus fameux musiciens de jazz, et imposé un univers où l'archaïque et le mythique côtoient le familier, et qui chante les émerveillements, les espoirs et les hantises de notre époque.

Thierry Balasse, compositeur

Après sa formation à l'ENSATT, Thierry Balasse travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur. Il y aura en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis quelques années plus tard avec Pierre Henry, dont il fut l'interprète. Il établit un rapport particulier à l'électroacoustique dans lequel il essaye de renouer avec la musique concrète en développant sans cesse de nouveaux instruments et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques ou l'ordinateur. Il utilise également les mots et la poésie.

Vidéos

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=k8aFxOSA43M>

Messe pour le temps présent : <https://www.youtube.com/watch?v=t4kh9OVFaJc>

N°23 My Rock

jeudi 29 septembre, 20h30

Point d'Eau, Ostwald

Durée : 1h05

Danse

Pièce pour 13 danseurs (2004 / re-création 2015)

Chorégraphie, **Jean-Claude Gallotta**

Assistante à la chorégraphie, **Mathilde Altaraz**

Textes, **Claude-Henri Buffard** et **Jean-Claude Gallotta**

Costumes, **Marion Mercier** assistée d'Anne Jonathan et Jacques Schiotto

Montage vidéo, **Pierre Escande** d'après Benjamin Houal

Avec les danseurs du Groupe Émile Dubois, **Alexane Albert, Agnès Canova, Ximena Figueroa, Paul Gouëlle, Ibrahim Guétissi, Georgia Ives, Bruno Maréchal, Bernardita Moya Alcalde, Jérémy Silvetti, Gaetano Vaccaro, Thierry Verger, Béatrice Warrant, Jean-Claude Gallotta**

Musiques

Elvis Presley *Heartbreak Hotel*

The Beatles *Helter skelter*

The Rolling Stones *Sister Morphine*

Bob Dylan *Obviously Five Believers*

The Who *I'm a man*

The Velvet Underground *Sunday morning*

Nick Drake *River man*

The Stooges *T.V. Eye*

The Clash *Clampdown*

Leonard Cohen *Sisters of Mercy*

Nirvana *Polly*

Patti Smith *Gloria*

Wilson Pickett *She's looking good*

Proposition d'accompagnement

- rencontre avec Jean-Claude Gallotta à l'issue du concert
- découvrir les mélanges d'esthétiques avec un musicien intervenant

Le projet

Le rock et la danse contemporaine sont nés dans le même pays au même moment : les États-Unis, au début des années cinquante. Mais les deux mouvements ne se sont jamais croisés, Elvis Presley à Memphis, Merce Cunningham à New York.

Jean-Claude Gallotta, né avec eux, forcément nourri de l'un et de l'autre, se devait de provoquer cette rencontre, de créer un choc « rockégraphique » avec ceux qui lui ont insufflé une bonne part de son énergie créatrice, d'Elvis aux Rolling Stones, de Bob Dylan aux Who, du Velvet Underground à Nick Drake, d'Iggy Pop aux Clash, de Leonard Cohen à Nirvana et de Kurt Cobain...

Biographie

Jean-Claude Gallotta, chorégraphe

Après un séjour à New-York à la fin des années 70 où il découvre l'univers de la post-modern Dance (Merce Cunningham, Lucinda Childs, Trisha Brown...), Jean-Claude Gallotta fonde à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui deviendra Centre chorégraphique national en 1984. Installé depuis ses débuts à la Maison de la culture (dont il sera le directeur de 1986 à 1989), il y crée plus de soixante chorégraphies présentées sur tous les continents, dont *Ulysse, Mammame*,

Docteur Labus, Presque Don Quichotte, les Larmes de Marco Polo, 99 duos, Trois générations, Cher Ulysse... Après *l'Homme à tête de chou* (à partir de l'album de Serge Gainsbourg dans une version d'Alain Bashung) en 2009, il crée en 2011 *Daphnis é Chloé* (théâtre de la Ville) et *le Sacre du Printemps* (Chaillot) : fin 2012, il présente *Racheter la mort des gestes – chroniques chorégraphiques 1* au Théâtre de la Ville, puis à la MC2 ; début 2013, la recréation d'*Ivan Vaffan* (pièce de 1984) lui permet de poursuivre son travail sur le répertoire, en alternance avec ses créations, plaidant pour une certaine « continuité de l'art », cherchant ainsi patiemment à partager avec le public un même récit, celui d'une histoire et d'un avenir artistique communs.

En octobre 2013, il co-signe le spectacle *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla avec le chef d'orchestre Marc Minkowski et le metteur en scène Jacques Osinski. En 2014-2015, il présente *Le Sacre et ses révolutions* à la Philharmonie de Paris et en juin, crée *L'Étranger* à partir du roman d'Albert Camus à la MC2 : Grenoble. Il ouvre la saison 2015-2016 avec *My Rock* à la MC2 et au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=SQp-Lf1HeOQ>

N°26 Foxtrot Delirium

vendredi 30 septembre, 20h30

Cité de la musique et de la danse

Durée : 1h

Ciné-concert

ciné-concert de Martin Matalon sur le film *La Princesse aux huîtres* de Ernst Lubitsch

Réalisation, **Ernst Lubitsch** (*Die Austernprinzessin*, 1919)

Musique, **Martin Matalon** (*Foxtrot Delirium*, 2015)

Ars Nova ensemble instrumental

Direction musicale, **Philippe Nahon**

Image, **Theodor Sparkuhl**

Auteur, **Ernst Lubitsch, Hanns Kräly**

Production, **Projektions-AG « Union »** (Berlin)

Producteur, **Paul Davidson**

Avec

Prince Nucki **Harry Liedtke**

Josef **Julius Falkenstein**

Kapellmeister **Kurt Bois**

Seligson **Max Kronert**

Ossi Quaker **Ossi Oswald**

Mister Quaker **Victor Janson**

Offre famille

6€/enfant

8€/adulte dans la limite de deux adultes accompagnateurs

Proposition d'accompagnement

- conférence avec Martin Matalon – vendredi 30 septembre, 14h – Université de Strasbourg
- découvrir la musique de film avec un musicien intervenant
- travailler autour de la rythmique à l'aide de percussions avec un musicien intervenant

L'œuvre

Quel plaisir de retrouver Martin Matalon dans un ciné-concert, genre qu'il a abordé avec une telle virtuosité depuis plusieurs années ! Pour cette nouvelle création, le compositeur nous propose de redécouvrir un film de la toute première période allemande du jeune Ernst Lubitsch, un petit bijou de satire et d'humour, une véritable farce burlesque. Sur un rythme trépidant qui ne faiblit jamais, le réalisateur propose une critique pétillante de la bourgeoisie américaine du début du siècle passé. À l'instar de ce qui était la règle à l'époque du cinéma muet, c'est à un grand ensemble dirigé que le compositeur confie une partition originale, pleine de mouvements et de couleurs.

Biographies

Ernst Lubitsch (1892-1947), réalisateur

Fils d'un tailleur juif, Ernst Lubitsch monte sur les planches en 1906 et joue son propre rôle, celui d'un commis juif attaché à un magasin de couture, dans *Der Stoltz der Firma* (1914) de Carl Wilhem. C'est aussi le moment où il passe à la mise en scène et à la réalisation. Ses œuvres sont caractérisées par l'illusion et l'ellipse qu'il manipule avec talent. Attaché au genre historique, on lui doit plusieurs productions comme *Carmen* (1918), *Madame du Barry* (1919), *Anne Boleyn* (1920) ou *la Femme du Pharaon* (1921). On lui doit également un cinéma satirique ou comique avec *la Princesse aux huîtres* (1919), *la Poupée* (1919) ou *Sumurun* (1920).

Martin Matalon, compositeur

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain, qu'il dirige jusqu'en 1996.

Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, musique vocale, installations, Hörspiele, œuvres chorégraphiques, ciné-concerts, opéra...

Martin Matalon a écrit, entre autres, pour l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre national de Lorraine, Musik Fabrik, Court-Circuit, Ars Nova, l'Ensemble intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, l'Octuor de Violoncelles, Barcelona 216, Ensemble Modern...

Depuis 2010, il est professeur de composition au CRR d'Aubervilliers / La Courneuve et mène également une activité de chef d'orchestre.

Philippe Nahon, chef d'orchestre

Né en 1946 à Paris, Philippe Nahon étudie l'art et le piano avant de se tourner vers la direction d'orchestre. À 28 ans, il devient assistant du chef d'orchestre de l'Ensemble Ars Nova, Marius Constant. Il découvre alors la création musicale contemporaine, le jazz, l'improvisation, les happenings et le théâtre expérimental.

Il devient directeur musical de l'Ensemble Ars Nova en 1987. Du théâtre musical à l'opéra en passant par la mise en scène de concert, il s'attache toujours à proposer la musique et le geste musical comme un acte théâtral.

Aujourd'hui directeur d'Ars Nova, Philippe Nahon entend ouvrir de nouvelles voies dans la création musicale et la diffusion du répertoire d'aujourd'hui et de demain.

Ensemble Ars Nova

Fondé en 1963 par Marius Constant, compositeur et chef d'orchestre, Ars Nova est le plus ancien ensemble français consacré à la création musicale encore en activité aujourd'hui. Créé dans une période de développements de structures liées à la musique contemporaine (festivals, ensembles..), Ars Nova s'est développé sur un postulat : le pluralisme esthétique. Défendues avec force par Marius Constant, puis par Philippe Nahon (épaulé par Benoist Baillergeau jusqu'en 2012), les volontés de prendre en compte les différents courants musicaux et de ne répondre à aucun dogme ont toujours été des marqueurs de l'activité de l'ensemble.

L'ensemble collabore avec des compositeurs tels que Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Luciano Berio, Bernard Cavanna, Luc Ferrari, Alexandros Markéas, Zad Moultaqa, Martin Matalon, et bien d'autres encore. Toujours reconnu comme un acteur essentiel de la création musicale contemporaine, Ars Nova se produit en France et à l'étranger, sur les grandes scènes nationales et dans les principaux festivals dédiés au répertoire contemporain et à la création.

N°35 Visual Exformation

mardi 04 octobre, 18h30

Théâtre de Haute-pierre

Durée : 1h

Arts visuels

création mondiale

Concert-installation visuel et sonore

Création musicale et lumineuse pour quatuor à cordes et dispositif multimédia interactif

Quatuor Diotima

Musique, **Jesper Nordin**

Scénographie, **Cyril Teste**

Designer, **Ramy Fischler**

Proposition d'accompagnement

- rencontre avec l'un des artistes, le designer ou l'un des techniciens en amont ou après le spectacle

Le projet

Pour cette œuvre, le compositeur Jesper Nordin s'associe à Cyril Teste (scénographe), Ramy Fischler (designer) et Tor Nørretranders (auteur scientifique). Cette équipe pluridisciplinaire se propose d'explorer les champs d'interaction entre musique et couleurs, une forme de « Livre des couleurs » pour quatuor et dispositif multimédia interactif.

L'objet visuel proprement dit sera probablement une architecture de lumière autour du quatuor à cordes, sur laquelle travaillent Cyril Teste et Ramy Fischler.

Cette architecture de lumière entrera en résonance avec la partition grâce à des algorithmes préétablis en fonction de paramètres musicaux : hauteurs, dynamiques, rythmes, modes de jeux...

La scène sera construite de telle sorte à ce qu'elle puisse être également jouée comme un instrument.

Cela nécessitera un travail méticuleux d'apprentissage et de répétition de la pièce dont cette aide au développement est l'un des éléments clefs dans le processus de construction des différentes interactions.

Biographies

Jesper Nordin, compositeur

Jesper Nordin étudie au Royal Collège de musique à Stockholm avec Pär Lindgren et Bent Sørensen puis à l'Ircam à Paris avec Philippe Leroux, à l'Université de Stanford et au Center for Computer Research in Music and Acoustics (CCRMA, Stanford) en 2004 avec Brian Ferneyhough.

Son style musical inclut des références à la musique suédoise traditionnelle, au rock et la musique improvisée. À la suite de son apprentissage et son travail dans des centres musicaux tels que l'Ircam, le GRAME et le CCRMA, il consacre une large part à la musique électronique aussi bien dans ses compositions qu'en tant qu'interprète. Ses pièces vont de la musique électronique improvisée à des compositions jouées par de grands orchestres symphoniques ou par des ensembles de renom.

Cyril Teste, scénographe

Cyril Teste s'intéresse aux arts plastiques en parallèle de ses études de théâtre à l'école Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il se tourne vers la mise en scène en 2000 et crée avec le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures le collectif d'artistes et de techniciens MxM. Il puise son inspiration dans les univers de Bill Viola, Bruce Naumann, Robert Wilson ou Romeo Castellucci, le cinéma de Thomas Vintenbergh ou Andreï Tarkovski mais aussi dans la culture nipponne avec les mangas, les haïkus, les œuvres de Kawase ou de Miyazaki.

Ramy Fischler, designer

Designer belge, diplômé de l'École nationale de Création Industrielle ENSCI - Les Ateliers, Ramy Fischler pratique la création de manière éclectique, du projet de recherche au design industriel, artisanal et prospectif. Il conçoit aussi bien des objets d'usage (l'accompagnateur de sommeil *Nightcove* pour Zyken, de la vaisselle pour Thierry Marx) que la scénographie de manifestations culturelles (l'exposition « Patrick Jouin : La substance du design », Centre Pompidou, 2010, l'exposition « Poussin et Moïse. Du dessin à la tapisserie », Villa Medici, 2011).

Quatuor Diotima

Fondé par des lauréats des conservatoires de Paris et de Lyon, le quatuor prend son nom de l'œuvre de Luigi Nono *Fragmente-Stille, an Diotima*, affirmant ainsi son engagement en faveur de la musique de son temps.

Le Quatuor Diotima est le partenaire privilégié de nombreux compositeurs (Helmut Lachenmann, Pierre Boulez, Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa...) et commande régulièrement de nouvelles pièces à des compositeurs tels qu'Alberto Posadas qui est mis à l'honneur cette saison à Musica.

Le Quatuor ne néglige pas pour autant le répertoire classique du quatuor à cordes, portant une attention particulière aux derniers quatuors de Beethoven, à la musique française et au répertoire du début du XX^e siècle.

Depuis sa création, le Quatuor s'est produit sur la scène internationale et a joué dans la plupart des festivals et séries de concerts européens. Il a réalisé de nombreuses tournées aux États-Unis, en Asie, en Australie et en Amérique du Sud. Lauréat de plusieurs concours internationaux, son premier disque a reçu le Coup de cœur de l'Académie Charles Cros ainsi qu'un Diapason d'or de l'année 2004 dans la catégorie « découverte ».

N°41 Reich / Bach

jeudi 06 octobre, 20h30

Palais Universitaire

Durée : 1h30

Voix

Les Siècles

London Voices (*Tehillim*)

Ensemble Aedes (*Magnificat*)

Direction musicale, **François-Xavier Roth**

Steve REICH *Tehillim* (1981)

Johann Sebastian BACH *Magnificat* en ré majeur BWV 243 (1728-31)

Propositions d'accompagnement

- découvrir le chant sacré, à travers l'écoute et la pratique avec un musicien intervenant

Les œuvres

Tehillim : mot hébreu qui désigne les *Psaumes* et qui signifie littéralement « louanges », cette pièce pour voix et ensemble orchestral reprend des psaumes bibliques. Alors que les textes bibliques étaient traditionnellement chantés, cette coutume s'est perdue chez les juifs occidentaux et les mélodies se sont perdues. Le compositeur pose donc un regard neuf sur ces écrits et proposent une partition libre de toute influence.

Magnificat : cette pièce vocale a été composée entre 1728 et 1731 pour fêter la Visitation de la Vierge Marie. Elle est chantée en latin par 5 solistes et accompagnée par un orchestre. Cette œuvre est une réécriture du *Magnificat* dans la version allemande dont les mélodies étaient reprises de la psalmodie grégorienne et chantées par 4 voix.

Biographies

Steve Reich, compositeur

Né le 3 octobre 1936 à New York, Steve Reich partage son enfance entre New York et la Californie. Il étudie le piano puis se tourne vers la percussion après avoir entendu le batteur Kenny Clarke accompagner Miles Davis. Il entre à la Cornell University en 1953 et obtient une licence de philosophie en 1957. Reich approfondit aussi sa connaissance de l'histoire de la musique (de Bach au XX^e siècle) puis suit des cours de composition entre New-York et la Californie. Il obtient un Master en arts en 1963. Ses débuts sont marqués par la musique répétitive et il commence à composer pour bandes magnétiques. En 1966, il fonde son propre ensemble, le Steve Reich and Musicians, qui va connaître un succès mondial. Sa carrière est marquée par ses rencontres avec d'autres artistes aux univers et aux formes parfois très différents comme les arts plastiques ou la danse. Cela influence une œuvre très éclectique. En 2006, il reçoit le prix Praemium Imperial (Japon), en 2007 le Polar Music Prize (Suède) et en 2009 le Pulitzer Prize de la musique pour *Double Sextet*.

London Voices

Les London Voices, ensemble à géométrie variable fondé en 1973 et basé à Londres, rassemble des chanteurs talentueux et expérimentés pour des projets extrêmement variés – bande originale de film, enregistrements, concert, opéra...

Les chanteurs sont ainsi soigneusement choisis selon les besoins de chaque projet, allant de la musique de chambre la plus intimiste aux grandes fresques chorales avec orchestre : en trio (*Grand Pianola Music* de John Adams), sextuor (*Stimmung* de Karlheinz Stockhausen), octuor (*Sinfonia* de Luciano Berio), pour chœur (*The Rake's Progress* de Igor Stravinsky) ou encore grand chœur pour *La Damnation de Faust* de Hector Berlioz.

Les deux chefs de chœur des London Voices, Terry Edwards (fondateur) et Ben Parry (depuis 2004), ont acquis une solide expérience au fil des années dans l'interprétation de tout type de répertoire, de chambre ou choral, de William Byrd à Luciano Berio.

Johann Sebastian Bach, compositeur

Johann Sebastian Bach constitue une source d'inspiration inépuisable pour les compositeurs et interprètes des XX^e et XXI^e siècles. Son œuvre est remarquable en tous points : par sa rigueur et sa richesse harmonique, mélodique et contrapuntique, sa perfection formelle, sa maîtrise technique, sa valeur pédagogique, la hauteur de son inspiration et le nombre de ses compositions.

Des *Partitas* pour violon aux *Concertos brandebourgeois*, du *Clavier bien tempéré* à la *Messe en si*, Johann Sebastian Bach explore tous les genres du baroque – à l'exception notable de l'opéra – et déploie une grande habileté à combiner structure musicale complexe et pure force spirituelle, tout en réunissant les écoles italienne, française et allemande.

Ensemble Aedes

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, l'Ensemble Aedes a pour vocation d'interpréter les œuvres majeures et les pièces moins célèbres du répertoire choral des cinq siècles passés, jusqu'à la création contemporaine.

Composé de dix-sept à quarante chanteurs professionnels, l'Ensemble Aedes a déjà inscrit à son répertoire de nombreux cycles *a cappella*, participé à des projets d'oratorios et d'opéras mis en scène et proposé différents programmes pour chœur et piano, orgue ou ensemble instrumental.

La musique du XX^e siècle et la création contemporaine tiennent une place essentielle dans les activités de l'ensemble. L'ensemble collabore notamment avec Philippe Hersant, Thierry Machuel ou Brice Pauset. Des œuvres de Philippe Fénelon, Jonathan Harvey ou encore Aurélien Dumont et Philip Lawson font partie de son répertoire.

Les Siècles

Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, Les Siècles mettent en perspective de façon pertinente et inattendue, plusieurs siècles de création musicale.

Les Siècles se produisent régulièrement dans toute la France, et sur les scènes internationales de Londres, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Cologne, Tokyo... Soucieux de transmettre au plus grand nombre la passion de la musique classique, les musiciens de l'ensemble proposent très régulièrement des actions pédagogiques dans les écoles, les hôpitaux ou encore les prisons.

François-Xavier Roth, chef d'orchestre

Élève de János Fűrst au Conservatoire de Paris, ancien chef-assistant du London Symphony Orchestra mais également de John Eliot Gardiner, François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques et entreprenants de sa génération. Son répertoire s'étend de la musique du XVII^e siècle aux créations contemporaines, de la musique d'ensemble au répertoire symphonique en passant par l'opéra. C'est dans cet esprit de curiosité et d'ouverture qu'il crée en 2003 l'orchestre Les Siècles. Depuis septembre 2011, il est le chef principal du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, avec lequel il a créé des partitions de Philippe Manoury, Yann Robin ou Georg-Friedrich Haas et a collaboré avec des compositeurs tels que Wolfgang Rihm ou Helmut Lachenmann.

N°43 DRUM-MACHINES

vendredi 07 octobre, 20h30

Cité de la musique et de la danse

Durée : 1h

Électroacoustique

création mondiale

eRikm & Les Percussions de Strasbourg

œuvre mixte pour percussions et électronique en temps réel

Composition et production musicale, **eRikm**

Percussions, **Raphaël Aggery, Olivier Maurel, Minh-Tâm Nguyen, François Papirer** (Les Percussions de Strasbourg)

Système vidéo (caméra en réseau), **Stéphane Cousot**

Ingénieur du son, **Olivier Pfeiffer**

Lumières, **nn**

Propositions d'accompagnement

- découvrir le son avec un musicien intervenant
- découvrir les instruments à percussion avec un musicien intervenant
- rencontre avec les artistes
- rencontre autour de l'électroacoustique – jeudi 22 septembre 12h30 – BNU

L'œuvre

DRUM-MACHINES est une préméditation à l'échange entre deux aires musicales s'inscrivant dans le XXI^e siècle, celles des musiques contemporaines et électroniques.

Il s'agit d'une composition dynamique, où le processus crée la forme, où la partition fait la part belle à l'improvisation. Vitesse, pulsation, timbre et instruments sont soumis aux nombreux détournements de machines réelles ou virtuelles.

Les matériaux sonores et instrumentaux enregistrés ou (ré-)interprétés reflètent autant la mémoire que l'imaginaire des musiciens, ils sont le fruit du geste incarné par chacun, qui se réinvente et se métamorphose au contact de la machine.

Sur scène, un dispositif instrumental collectif est réparti sur le plateau, tel un grand fatras : chaque musicien y apporte son énergie, dans des déplacements et mouvements mis en scène. Un dispositif vidéo donne à voir sur trois écrans (un grand écran au fond, et trois petits écrans en polystyrène ou en tôle inox sur scène) les détails invisibles de cet apprivoisement atemporel entre l'homme et ses outils. Le dispositif vidéo permet de capter et mixer en *live* les images des gestes, mouvements, matières et matériaux des instruments, des frictions, des chocs... offrant au spectateur autant d'aperçus visuels du son et de sa production. Le grand fatras laisse tout voir : plateau nu, projecteurs apparents, *flying case* officiant comme support d'écrans et porte ustensile, microphones, câbles, pieds et perches de microphones et de caméras.

Biographies

eRikm, compositeur

Guitariste, virtuose des platines et des arts sonores, improvisateur et compositeur mais aussi plasticien, eRikm ose la simultanéité des pratiques et la mise en tension de différents modes de composition, dans et avec tous les langages. Son processus créatif ne cesse jamais de traiter les matières sonores comme un organisme vivant, en mutation permanente, exposé au risque de l'accident comme à celui du ravissement et de l'unisson.

Il collabore avec Luc Ferrari, Christian Marclay, Mathilde Monnier, Jérôme Noetinger, Fm Einheit... Ses créations s'inspirent d'autres formes d'art (photographies, dessins, objets plastiques, vidéo), et laissent transparaître une vision kaléidoscopique singulière. Tout son travail résonne certainement de ses recherches en bordure des sciences et d'une poésie curieuse du monde.

Les Percussions de Strasbourg

Avec plus de 1 600 concerts dans le monde entier et 300 créations depuis leur fondation en 1962, Les Percussions de Strasbourg sont à l'origine de tout un pan du répertoire contemporain pour percussion. Faire vivre un patrimoine en le revisitant sans cesse, innover sans relâche au rythme de l'évolution des nouvelles technologies et de l'élargissement des pratiques et expressions scéniques : tels sont les défis à relever pour inventer et explorer l'immensité du champ de la percussion au XXI^e siècle.

Sous l'impulsion de son nouveau directeur artistique Jean Geoffroy (depuis 2015), l'ensemble continue à diversifier ses projets. Il n'hésite pas à se mettre en scène avec de nouveaux artistes, créateurs, interprètes, circassiens, venus de différents horizons musicaux. Les Percussions de Strasbourg entendent bien prolonger ainsi le pont entre le répertoire « historique » et les nouveaux espaces artistiques, les chemins de traverse qui restent à découvrir, investir et partager.

François Papirer, percussion de Strasbourg depuis 1996

François Papirer est né en 1970 à Mulhouse. En 1990-1991, il obtient le 1^{er} prix médaille d'or, le 1^{er} prix Accessit et le Prix Interrégional à l'École nationale de Musique de Mulhouse. Diplômé en 1996 de la « Staatliche Hochschule für Musik » de Freiburg, il a été professeur de percussion au Conservatoire de Delémont (Suisse). Il se passionne pour les percussions indiennes (tablas). En 2004, il a été lauréat du programme Villa Médicis Hors les Murs.

Minh-Tâm Nguyen, percussion de Strasbourg depuis 2013

Minh-Tâm Nguyen est né en 1980 à Villeneuve-sur-Lot. Minh-Tâm se forme au CNSM de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy après avoir obtenu le prix de percussions du CNR de Nice. Il obtient un 1^{er} prix international avec le trio Yarn au concours international de Trio du Luxembourg en 2002 et un 2nd prix au concours international de Vibraphone de Clermont-Ferrand la même année.

Il se produit avec des ensembles de styles variés, tourne dans le monde entier avec le spectacle *Echoa* de la compagnie Arcosm en tant que Percussionniste-Danseur de 2003 à 2013. Il enseigne au CNR Régional de Toulon ainsi qu'à l'académie internationale d'été de la Seyne-sur-Mer.

Raphaël Aggery, percussion de Strasbourg depuis 2015

Né en 1980 dans une famille de musiciens, Raphaël Aggery obtient son diplôme au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy en 2004. Membre des Percussions Claviers de Lyon depuis 2001, cofondateur du Trio Yarn (premier prix – IPCL 2002) et de l'Ensemble TaCTuS, il est également le batteur du 7th Art Orchestra. Passionné d'arrangement, Raphaël a effectué de multiples transcriptions qui ont fait l'objet d'enregistrements dont *Sports et Divertissements* consacré à la musique d'Erik Satie et les *Variations Goldberg* de J.S. Bach. Graveur musical pour plusieurs compositeurs (T. de Mey, T. Pecou, F. Narboni, M. Moulin...), Raphaël cosigne également deux ouvrages pédagogiques traitant de la création musicale par le biais des nouvelles technologies aux éditions Lugdivine.

Olivier Maurel, percussion de Strasbourg depuis 2015

Né à Paris en 1983, Olivier Maurel étudie le violon, puis les percussions. Diplômé dans plusieurs disciplines des Conservatoires de Rennes et St Malo, il obtient le Prix Supérieur Inter Régional avec « mention du Jury » au Conservatoire de Strasbourg, étudiant avec Olivier Fiard, Bruno Lemaître, Emmanuel Séjourné, Stéphane Fougereux et Denis Riedinger. Membre de l'ensemble Linea, de l'ensemble Imaginaire, il est aussi co-fondateur de Ork. En 2008, il fonde Hanatsu Miroir (avec la flûtiste Ayako Okubo), premier ensemble strasbourgeois à intégrer d'autres arts à la musique contemporaine.

Journées musique et électronique

concerts-ateliers autour des nouvelles technologies

du 7 au 9 novembre 2016 et du 17 au 18 novembre 2016

08h30 / 10h30 / 14h30

Durée : 1h30

Théâtre de Hautepierre

La pratique musicale profite pleinement de la révolution numérique dans laquelle notre société entière s'est engagée ; désormais produire un son ne relève plus de l'acharnement du musicien seul face à son instrument.

Du fait de sa domestication, l'informatique se révèle être un formidable outil de transmission au plus grand nombre : ainsi les manettes de « wii » et autres capteurs de mouvements servent à déclencher des sons mais aussi à contrôler leurs paramètres permettant toutes sortes d'expériences auditives, visuelles et sensorielles. Parmi le groupe d'élèves, une partie manipulera des instruments à percussion tandis qu'une autre partie en modifiera le son à l'aide de contrôleurs.

Les concerts-ateliers de novembre seront l'occasion d'une mise en perspective du réel et du virtuel, d'investiguer de *nouveaux champs d'expérimentation*, d'explorer des espaces sonores afin d'écouter, ressentir et vivre les sons d'une autre manière.

En partenariat avec les Percussions de Strasbourg

Propositions d'accompagnement

- prolonger la découverte des percussions, des rythmes et de la pulsation avec un musicien intervenant